



Compte-rendu mensuel Janvier à mars 439

Il n'a fallu qu'une braise pour que le monde s'enflamme. De quoi sera fait l'avenir ?

Sommaire

I.	Vers une guerre totale sur l'Archipel ?	2
A.	Nastrias au secours de Kalimnos	2
B.	Nastrias contre la piraterie à Telendos	2
C.	Discours de Minos Livni devant le conseil des Princes Marchands	2
II.	Des Eclairés arrivent dans le Saint Khanat Tarbe	3
III.	Chacun ses priorités en Edrulie	3
A.	Adelin fortifie sa baronnie	3
B.	Le Baron Cijan se marie	4
IV.	Et pendant ce temps-là dans la fédération vodane	4
A.	La Vodana Maris au cœur des débats	4
1.	Regulus Valerius construit un chantier naval, lance des recherches, et invite les représentants de la Plèbe. 4	
2.	L'amiral Paulus courtisé	4
V.	Kalandor au centre du monde ?	5
A.	Une nouvelle tribu Zabgard dans les Astonnes	5
B.	Servilia Metella invitée auprès du Patrice	7
C.	Aetius répond au chef Cléthar	7
D.	Le Patrice de Kalandor menace la Fédération Vodane	9
VI.	Mais les légions vodanes tiennent tête à la légende vivante	9
VII.	Sur le front de l'Est	10
VIII.	Les Sabariens au secours des Zabgards ?	10
IX.	Conclusion	11

I. Vers une guerre totale sur l'Archipel ?

A. Nastrias au secours de Kalimnos

En dépit des fautes impardonnables du prince Iasonas de Kalimnos (qui ont occasionné une guerre entre Fragorns et Alquides), le prince Minos Livni est venu au secours de son allié traditionnel.

La célèbre flotte de Nastrias, la plus grande de l'Archipel, a ainsi débarqué l'armée de Minos sur les arrières de l'armée de Syrna, coupant cette dernière de ses lignes d'approvisionnement et l'obligeant à lever le siège de Kalimnos pour rétablir un front.

Les Princes d'Ikaria, Sérifos ainsi que Thalie d'Astypalée se sont immédiatement insurgés que le prince de la célèbre démocratie de Nastrias puisse soutenir celui qui a mis en péril le peuple de tout l'Archipel.

Lipsi, Angistri et Kalokairi ont fait savoir qu'il n'était pas question qu'elles soient inquiétées par ce conflit.

Le prince Phoibos de Skyros a quant à lui rejoint ses hoplites en préparant de larges manœuvres.

B. Nastrias contre la piraterie à Telendos

La flotte de Nastrias s'est ensuite dirigée vers l'Est afin de pourchasser les immondes pirates qui étranglent l'île de Telendos. Grâce à une manœuvre habile, l'amiral de Nastrias arriva par le sud de l'île et surprit les pirates qui rompirent le combat en tentant de traverser le détroit vers la côte édrule.

Lorsqu'une énorme tempête éclata alors que les côtes se perdaient derrière la flotte démocrate, l'amiral mit fin à la fuite. Sa vigie raconte encore comment les birèmes pirates s'enfoncèrent droit dans l'orage sans aucun espoir de survie. Alors que tout l'équipage pirate se cramponnait, la vigie jure avoir vu un homme couvert de tatouages kelts tenir la barre en encaissant les vagues et le vent sans faillir... jusqu'à ce que les nuages se firent trop sombres pour pouvoir suivre les pirates des yeux.

Dans la cité de Telendos elle-même, des agitations populaires furent reportées. Ces mouvements de foule annonçaient regretter le temps de la démocratie et vouloir mettre à bas l'oligarchie mise en place par Skyros.

C. Discours de Minos Livni devant le conseil des Princes Marchands

« Princes marchands, membres du conseil alquide.

Je ne puis que constater que le conseil a préféré la solution de l'archonte à celle que j'ai proposée et que l'oligarchie de skyros a pu implanter ses conseillers militaires sur les nouvelles terres avec l'aval du conseil. La démocratie de Nastrias a donc décidé de ne fournir aucune aide pour le moment à ces nouvelles terres.

Nous estimons qu'il est de notre devoir de régler des problèmes plus pressants et plus urgents autour de nos terres. Car contrairement à vous, nous nous inquiétons du bien-être des

peuples qui souffrent de votre laisser-aller. Ainsi nous allons lancer une grande chasse aux pirates qui affament Telendos afin que sa population puisse à nouveau manger. Nous comptons même fournir au peuple de quoi subvenir à ses besoins et ce même si ces terres ne sont plus nos alliées. Nous qui pensions que l'oligarchie mise en place se souciait de ses citoyens, nous nous apercevons avec tristesse que ce n'est pas le cas.

De plus nous avons décidé d'aller défendre la démocratie de Kalimnos contre l'envahisseur Syrna. Pour ce faire nous attaquons Syrna depuis déjà le début du mois de janvier. Sachez que nous avons pris ombrage de la participation des conseillers militaires de l'oligarchie de Skyros dans ce conflit et qu'il nous coûte d'avoir à lancer des assauts sur ces terres. Nous n'avons pas commencé cette guerre mais, par Hermès, nous la finirons ! »

II. Des Eclairés arrivent dans le Saint Khanat Tarbe

Sa Sainteté Florius Ier n'a pour l'instant pas ordonné la troisième Dualiade comme l'avait demandé le Khan des Tarbes.

Néanmoins, il ne sera pas dit que Civitas Dualium laisse un état dualien seul dans la tourmente. Ainsi, 400 éclairés prirent la mer à partir de Tranèce pour renforcer les troupes avelardes et juger de l'importance des raids kelts.

Certains milieux religieux à Voda, en Edrulie ou en Arada commencent à s'agiter dans la perspective d'une Dualiade.

III. Chacun ses priorités en Edrulie

A. Adelin fortifie sa baronnie

Le baron Fragorn Adelin, soucieux de la sécurité de ses terres et de celles de ses seigneurs, a profité des derniers mois pour faire fortifier ses frontières et certaines places-fortes de ses vassaux.

Depuis les dernières incursions, la sécurité est devenue essentielle pour le baron, qui n'hésite pas à laisser ses hommes en alerte et à chevaucher à travers ses terres pour vérifier lui-même les fortifications et recruter ce qu'il définit comme les « orphelins Fragorns », enfants laissés sans famille à force de batailles, qu'il veut conduire en sa capitale pour leur donner une éducation militaire et donc leur offrir à terme une place dans son armée et une condition plus enviable que celle de mendiant. Les adultes sont aussi invités à rejoindre les rangs des « orphelins » et les fantassins et cavaliers Fragorns se voient donner la possibilité de prendre l'un d'eux comme filleul, pour créer un premier lien entre les hommes de métier et ceux en formation, en plus d'une assurance de soutien de la part des guerriers en cas de doute chez la recrue. Une initiative louable, mais que les seigneurs et villageois ont du mal à accepter, semble-t-il. En effet, jamais le ban n'a été levé aussi longtemps depuis la sédentarisation et cela commence à peser sur les récoltes et l'économie locale.

B. Le Baron Cijan se marie

Les Valanks sont incontestablement les édrules les plus traditionnalistes et les plus proches de leurs origines avelardes. Et même si la sœur du baron Cijan est la reine Soléné d'Edrulie et qu'un lien indéfectible relie les Valanks aux Rejlords du Domaine Royal, Cijan entend mener son clan comme son père Morle l'aurait fait : à sa guise.

Ainsi, lorsque Slataan Khan, le khan des Arcs du Grand Khanat du Nord, envoya un émissaire avec des intentions pacifiques, il fut reçu selon les usages. Le baron et lui discutèrent longuement avant que Cijan rencontre Slataan (en passant en terres zlatv et rebelles au passage...). Au bout d'une lune de tractations, Slataan Khan fit paraître en sa yourte sa fille unique et héritière Dharmendra. Très rapidement, le baron Cijan et elle furent sous le charme et on annonça le mariage aussi bien en Edrulie qu'à travers le Grand Khanat du Nord.

IV. Et pendant ce temps-là dans la fédération vodane...

A. La Vodana Maris au cœur des débats

1. Regulus Valerius construit un chantier naval, lance des recherches, et invite les représentants de la Plèbe.

Le dernier des Valerius de Voda vient d'inaugurer un chantier naval, toujours intimement persuadé que l'avenir de la Fédération passe par les océans. Il a profité de son discours d'inauguration pour faire cette invitation :

« Citoyens de Voda,

Les Valérius de Voda invitent les représentants de la plèbe, que ce soit le tribun, les chefs de collèges ou de guildes, à se retrouver à la demeure des Valérius s'ils ont quelque doléance. En effet, moi, Régulus, j'aimerais savoir comment je pourrais soutenir la plèbe afin de rendre à la ville même de Voda toute sa splendeur. Que nos rues, nos thermes, nos entrepôts, nos quais et nos marchés fourmillent d'activité !

Que tout responsable plébéien ou même des patriciens qui partagent ce désir de rendre encore plus grande qu'elle ne l'est déjà notre cité vienne me trouver. Je suis disposé à financer, soutenir ou aider à tout projet qui me semble bon pour notre cité. »

2. L'amiral Paulus courtisé

Paulus, l'amiral nouvellement nommé, vétéran des mers et issu de la Plèbe, est désormais sous la lumière des feux. Son poste ne peut être pourvu que par un patricien, et il doit donc être adopté par une des familles de Voda, ce qui ne devrait pas poser de problèmes, puisque depuis son accession au rang d'amiral, Paulus ne cesse d'être courtisé.

Il a notamment reçu des messages de Marcus Gracius Vindex, Régulus Valerius, indirectement Maximus Martius Aquilus mais aussi, et c'est pour le moins étonnant, de la part d'Octavius Ocelinus, le tribun de la Plèbe. Paulus étant un homme simple, ne désirant que servir Voda du mieux qu'il peut sans pour autant chercher la gloire et les richesses, certaines

propositions sont presque automatiquement passées à la trappe, mais d'autres le font hésiter. A l'heure actuelle, on ne sait pas encore quel choix a fait Paulus, et il semblerait qu'il attende quelque chose avant de le prononcer officiellement...

A l'heure actuelle, Paulus, qui mouille dans une baie de Fostria, n'a qu'une problématique en tête. En effet, ce sont les troupes de marine qui tiennent le siège du port militaire de Scaurusio, aidés par la Vème légion largement amoindrie. Paulus est persuadé qu'ils ne pourront tenir longtemps sans aide face au Grand Khanat du Nord. Néanmoins, il est dans l'incapacité de se porter à leur secours sans passer devant Saint Jold sur mer et donc à portée de la flotte kalandorienne.

Sans résoudre ce problème, il y a peu de chances que Scaurusio résiste longtemps et l'amiral Paulus estime que ce port militaire est de sa responsabilité.

V. Kalandor au centre du monde ?

A. Une nouvelle tribu Zabgard dans les Astonnes

Suite à l'immense rassemblement de Zabgards de différentes tribus dans son campement en Kalandor, Cléthar s'est avancé sur la place pour s'adresser aux réfugiés :

« Zabgards, Zabgardes.

Je sais que les temps sont durs pour nous en ce moment.

Cet hiver a vu nombre d'entre nous sur les routes. Certains ne sont pas arrivés, d'autres n'ont pas survécu à cette longue marche pour nous rejoindre.

Cet afflux de population m'a amené à mettre de côté plusieurs projets que j'avais pour pouvoir répondre au plus vite à fournir à chacun et chacune un toit sur sa tête et de la nourriture à l'envie.

Pourtant, aujourd'hui, je suis fier de chacun d'entre nous.

Certes, nous devons encore nous serrer pour que chacune et chacun puisse avoir un toit, mais désormais nous sommes toutes et tous logés en dur, avec un toit sur notre tête.

Vous avez vu, je le sais, qu'il y a deux cycles de temps, Kalandor est venu sur ces terres, en la présence de Lucius Valérius Opportunus.

Son but était de nous proposer de l'aide, je le crois, mais d'une façon maladroite.

J'ai cherché, lors des cycles qui viennent de s'écouler, à régler cette méprise. Il est temps, je crois, que nous ne soyons plus traités en enfants turbulents mais en personnes libres et respectées.

Je suis Zabgard, et en tant que tel je suis à la fois fier de notre mode de vie, de notre culture et de notre liberté.

Quoiqu'il arrive, je n'entends pas laisser des orphelins Zabgards, sous quelque motif que ce soit, partir pour une ville étrangère en sachant que je, que nous, pouvons nous en occuper.

C'est en ce sens que j'ai pris la liberté de répondre à la proposition de Kalandor.

Pourtant, je n'ai pas foncièrement l'aptitude à gouverner ou à diriger.

Voici donc ce que je vous propose.

Que chacun et chacune prenne le temps de réfléchir, en son âme et conscience.

Les Chamans et Nahimas, certains l'ont peut-être entendu, voient en notre rassemblement actuel une possible nouvelle tribu, mêlant en son sein les traditions de nos propres tribus respectives.

Etes vous, prêtes ou prêts, hommes et femmes, à former cette nouvelle tribu ?

Etes vous, prêtes ou prêts, hommes et femmes, à choisir un dirigeant pour cette nouvelle tribu, d'en choisir le nom et le totem ?

Je ne puis actuellement vous assurer de la réponse de Kalandor à mes messages.

Lucius Valerius n'aime pas les armes, et de ce que je sais, le Consul est proche de nous.

Mais deux hommes ne font pas une nation, aussi ne puis-je vous garantir un avenir radieux.

Pourtant, je vois une lumière.

Car dans l'opportunité qui nous est donnée aujourd'hui, nous avons la possibilité d'envoyer un signe au reste du monde.

Le signe que les Zabgards, quelque soit leur tribu respective et leur origine, peuvent se regrouper et ne faire qu'un.

Certains d'entre vous le savent certainement, pour les autres cela ne saurait tarder.

J'ai à l'origine été recueilli par la tribu du loup. J'ai connu, dans ma chair et dans mon cœur, la blessure de la guerre contre les sangliers, et pourtant je leur ai tendu la main quand les Avelars sont venus ravager leurs terres.

J'ai recueilli des Ours lorsque les Sabariens ont lancé cette contre-offensive qui a laissé tant d'orphelins.

Car pour moi, les malheurs des Zabgards, quelque soit la tribu, transcendent nos différences et doivent, chaque fois que cela est possible, être soulagés.

Vous devez savoir cela avant de vous engager.

Quoi que nous réserve l'avenir, je ne supporterai pas de voir un ou une Zabgard souffrir tant qu'il me sera possible de me dresser pour le ou les aider.

C'est maintenant à vous de décider ce dont vous rêvez, ce que vous envisagez comme avenir.

Je ne prétends diriger personne, et chacune et chacun d'entre vous est libre.

A mon sens, un chef n'est pas là pour imposer mais pour guider, et tout individu qui se sentirait en désaccord sera toujours entendu et écouté.

Je n'ai rien à ajouter pour l'instant.

Compte tenu du travail accompli, j'ai décidé d'utiliser la totalité des ressources qui me restaient pour vous offrir un banquet en fin de cycle. Il aura pour vocation de fêter notre installation et la fin d'un labeur difficile, la fin d'une partie de nos épreuves.

Quelque soit votre conviction, j'espère que vous pourrez me donner une réponse ferme à la fin de cycle, devant de bons tonneaux de bières et de bons mets.

A bientôt, Zabgards, mes frères et mes sœurs. »

Alors que les paroles de Cléthar n'étaient pas encore retombées, des femmes hurlèrent et des hommes dégainèrent leurs armes. Captivés par le discours du jeune artisan du bois, nul n'avait vu approcher silencieusement une douzaine de lynx qui tournaient autour de l'assemblée, comme prêts à jaillir.

Mais Mère Nature s'exprima alors et un faucon vint se poser sur l'épaule de Cléthar. Alors que les chamans constataient que le jeune artisan du bois était habité et béni par son propre totem, les lynx stoppèrent leur danse pour s'asseoir tout autour des zabgards assemblés.

Alors, un murmure démarra, parlant de l'indépendance du Lynx, de son intelligence et de son amour inconditionnel pour la liberté, mettant un point d'honneur à être capable de s'assumer lui-même et à ne pas être un fardeau pour les autres.

Le plus vieux des chamans se leva alors, soutenu par la Nahima nouvellement nommée. Ils regardèrent de concert les Lynx puis le faucon et Cléthar avant de placer leur main sur le cœur. Un à un, tous les zabgards assemblés, hommes comme femmes, se levèrent la main sur le cœur.

La tribu du Lynx était née et Cléthar en était le chef.
Mais comment allait réagir Kalandor ?

B. Servilia Metella invitée auprès du Patrice

La Cardinale Servilia Metella est arrivée saine et sauve à Kalandor dans sa résidence surveillée. Elle a immédiatement envoyé une lettre au Patrice qui lui a répondu sur le champ.

Flavius Aetius Salvator a d'ailleurs invité la cardinale à le rejoindre dans son Elyseum afin de pouvoir vivre à ses côtés la dure charge de diriger un état envers et contre tous.

Ainsi, Servilia était présente lorsque Aetius reçut un courrier de Cléthar. Aetius lui fit tranquillement la lecture avant de prendre lui-même la plume et de se faire relire par la cardinale.

C. Aetius répond au chef Cléthar

« Puissant consul,

Comme tu le sais certainement, plusieurs Zabgards se sont installés ces derniers cycles sur les terres des Valérius, dans les forêts de l'Est.

Nous sommes, à l'origine, venus suite à l'appel de Lucius Valérius, qui a souhaité en cela faire un geste en vue du rapprochement de nos peuples, déjà unis comme tu le sais par le passé.

Pourtant, les guerres et les malheurs de ces derniers cycles ont mené beaucoup des nôtres sur les routes, fuyant devant les féroces forces de l'est.

Nombreux sont ceux qui sont venus sur ces terres que nous occupions avec votre accord et celui des Valérius pour chercher à se mettre hors de portée des troubles.

Les miens ont souffert, puissant Consul, mais ne sont pas pour autant résignés.

Mais voici que lors du cycle précédent, Lucius Opportunus se présente à notre village et prétend « adopter » certains de nos orphelins.

Sa maladie, aussi soudaine qu'imprévue, est pourtant un signe à mes yeux.

Même si je me déssole de cette attaque, qui plus est survenue sur les terres que nous occupons, elle arrive à un moment où l'on se propose d'emmener certains de nos enfants loin de nous, sous couvert de les «adopter».

Sans même nous en référer, ni nous poser la moindre question à ce sujet.

Je me permet donc de te déranger pour te poser cette question : est-il fréquent, chez les Kalendoriens, d'arracher des enfants à celles et ceux qui sont à même de les élever ?

Enlèveriez vous des faons à leur harde, mettriez vous en cage des rapaces ? Arracheriez-vous des dauphins à la mer ?

Est-ce ainsi que vous envisagez une amitié, puissant Consul ?

J'ai pris la liberté d'envoyer également un messenger pour prendre des nouvelles de Lucius Valérius Opportunus, pour clarifier ce qui, je l'espère, n'est qu'un malentendu et prendre de ses nouvelles.

Comme lui, j'espère que tu daigneras me répondre rapidement, et que tu sauras voir tout l'intérêt qu'une entente cordiale peut apporter à nos peuples communs.

Notre peuple ne souhaite ni aumône ni charité. Que nous souffrions ne nous enlève pas ce qui fait notre joie et notre honneur. Notre culture et notre liberté.

Nous sommes des gens libres, Consul, et cette liberté nous plaît.

Pour rien au monde je n'échangerais tes rues de pierres contre les cathédrales de verdure dans lesquelles j'évolue tous les jours. Je n'échangerais pas les odeurs de tes villes contre le souffle frais de l'air contre mon visage dans une aube d'or et de pourpre.

Tes thermes, je ne les échange pas contre la chaleur moite de nos huttes de sudation, pas plus ton vin rouge contre l'ambre de ma bière.

Le tumulte de tes villes ne vaudra jamais le rire de nos enfants jouant entre nos adultes affairés à leurs tâches.

Laisse-nous vivre libres et heureux dans les forêts de ton consulat, vaillant Consul, et nous les gérerons bien.

Toi plus que tout autre sur ces terres, tu sais combien est grand notre savoir-faire lorsqu'il s'exerce pleinement dans notre liberté.

Viens nous voir, à l'occasion. Profites d'un moment de calme pour venir savourer notre hospitalité.

Une bière brassée. De belles pièces de viande.

Viens voir la joie qui brille dans l'œil insouciant de nos enfants, de ces orphelins que tu veux nous arracher.

Viens voir la finesse les créations de nos artisans, heureux et libres parmi notre nature tant chérie, fiers avec raison de leur travail et de sa qualité.

Alors sans doute tu comprendras, puissant Consul.

Nos enfants ont besoin de leurs parents, de grandir parmi les leurs et pas au milieu des vôtres, qu'ils ne comprennent pas et qui ne les comprennent pas.

Nos cultures, nos religions et philosophies divergent. Pas nos cœurs.

Traites nous en humains libres, Consul, en amis et en égaux. Echangeons techniques et ressources, progressons ensemble malgré des chemins différents.

Fais de nous des alliés, puissant Consul, tu ne le regretteras pas.

Cléthar, chef de la tribu du Lynx»

Voici la réponse d'Aetius :

« *Chef Cléthar des Lynx
Zabgards, mes frères*

La liberté si chère à vos yeux vous fuit au sein de ces âges si sombres. Que ce soit la tribu qui m'a élevé qui a rejoint le Grand Khanat avec les Renards ou les Sangliers et les Ours qui vivent tant bien que mal au sein de la Fédération Vodane, assaillis par ce même Grand Khanat, il n'existe plus de tribu zabgard libre et indépendante !

Mais j'ai vu l'espoir se répandre autour de Cléthar et j'ai su qu'il me fallait agir.

Ainsi, moi, Flavius Aetius Salvator, Patrice de Kalandor, j'octroie à la tribu du Lynx la forêt des Astonnes où elle réside ainsi que les anciennes terres du Renard récemment conquises jusqu'aux contreforts des collines du Karladrus. La tribu du Lynx forme ainsi une nation libre et indépendante sur des terres uniquement habitées par son peuple. Elle en assure donc la protection et la souveraineté.

La seule contrepartie demandée est la signature d'un traité d'alliance réciproque (intervention du second parti quand le premier est agressé) et pour aider à l'efficacité, je m'engage à fournir des armes et des matières premières pour l'équipement des guerriers Zabgards.

Flavius au totem du Renard »

D. Le Patrice de Kalandor menace la Fédération Vodane

Dans la foulée, Flavius dit à Servilia que Voda avait ainsi perdu son *casus belli* à propos des terres du Renard qu'il avait prise à leur migration dans le Grand Khanat du Nord. Ainsi, la paix pouvait être restaurée si Voda y consentait. Il prit à nouveau sa plume :

« *Voda*

Ton casus belli à propos des terres du Renard est caduque depuis que ces terres ne m'appartiennent plus ! Je me refuse à tuer de bons légionnaires sans tenter un dernier avertissement. Voda, rappelle tes légions de mes frontières si tu ne veux qu'elles subissent mon courroux. Si dans un trimestre, encore un légionnaire stationne devant mes frontières, prépare-toi à défendre tes terres contre celui qui les a protégées !

Patrice Flavius Aetius Salvator »

VI. Mais les légions vodanes tiennent tête à la légende vivante

Malgré les menaces kalandoriennes, les généraux vodans poursuivent la lutte, habités par un sentiment de justice.

Ainsi, le général Marcus Aurelius Liviani continue de panser ses plaies et celles de ses hommes à Tranèce. Sa VIème légion, même amoindrie, sera opérationnelle au prochain trimestre (environ 5 000 hommes).

Marcus Gracius Vindex, quant à lui, poursuit ses travaux de reconnaissance le long du Rhamorin. Ses pontoniers préparent ainsi de nombreux passages et aménagent les gués le long

du fleuve afin de multiplier ses options tactiques s'il devait se jeter sur Kalandor. Tout passage est gardé jour et nuit avec la possibilité de le détruire de manière aisée.

Mais c'est au nord que la troisième guerre vodano-kalandorienne gagne en intensité. En effet, alors que la II^{ème} légion kalandorienne a quitté Saint Jold sur mer, Maximus Martius Aquilus, bien renseigné, a fait route en toute hâte pour poser le siège devant les immenses murailles de la ville de Lucius Valerius Opportunus.

La Garde Prétorienne s'est immédiatement attelée aux travaux de siège et déjà, le bombardement a commencé. Ne pouvant laisser la ville la plus riche de Kalandor sans protection, l'amiral Oceanus Tiberius a fait débarquer ses marins et son infanterie de marine pour tenir les murailles.

Profitant de l'occasion, l'amiral vodan Paulus a immédiatement fait passer sa flotte au large de Saint Jold afin de prêter main forte aux défenseurs de Scaurusio.

VII. Sur le front de l'Est

Avec la trahison des Ictes, Kira Khan et ses alliés doivent faire preuve de leurs grandes qualités stratégiques.

Par de subtiles manœuvres de harcèlement, les Zabgards et les Aradiens sont tenus en alerte sans qu'ils ne puissent passer à l'offensive. Cette politique fait très peu de dégâts des deux côtés mais immobilise les Fédérés vodans.

Cette stratégie permet également à Kira de maintenir le siège de Scaurusio. Avec les machines de guerre finies, le port fortifié vit des heures très sombres. Heureusement pour les défenseurs, l'amiral Paulus a très rapidement fait débarquer des balistes et des mangonneaux de ses navires pour renforcer les remparts et la puissance de feu s'équilibre de chaque côté. Il a également apporté des vivres et le siège risque de s'éterniser.

A côté de cela, Kira Khan a rassemblé ses troupes dans son clan pour les porter au sud du Grand Khanat du Nord afin de sécuriser sa nouvelle frontière avec les rebelles. Elle redoute en effet qu'ils ne puissent profiter de la guerre contre Voda pour gagner des terres sur le Grand Khanat.

Kira Khan doit trouver un savant équilibre entre ses différents objectifs et même si son armée est pléthorique, ses ennemis deviennent de plus en plus nombreux.

Pourra-t-elle compter sur ses alliés qui ne se sont pas encore engagés ?

VIII. Les Sabariens au secours des Zabgards ?

Après la décision des généraux, appuyés par les sénateurs, la citadelle de Baothle a été laissée aux Sabariens, comme gage de confiance envers ce peuple. Le général Alaric n'a donc pas perdu une minute pour en prendre possession avec une partie de ses forces. Disposant maintenant d'une base arrière fortifiée, le général en a profité pour lancer ses hommes sur ce qu'il reste des territoires zabgards, venant au secours des guerriers zabgards affaiblis mais toujours debout. Voilà donc les Sabariens et les Zabgards côte à côte, comme ils le furent à une certaine époque, luttant chacun pour la survie d'un peuple. Un premier et réel pas vers la réconciliation entre les frères ennemis.

IX. Conclusion

Voici enfin le compte-rendu mensuel après trois mois d'attente.

Les intrigues et les guerres se nouent et se dénouent tandis que se préparent de nouveaux événements Aube en juin et en septembre. N'oubliez pas de vous inscrire.

A bientôt

Les Zorgamis